

DANS CETTE ÉDITION...

- Mot de la présidente
- Nouvelles :
 - Accès au local de la société
 - Calendrier 2014 de la MRC
 - Mise en vente du livret Villages et Visages en Lotbinière – Les moulins
- Capsule historique – Le sapin de Noël illuminé
- La présence allemande dans Lotbinière - Première partie

Mot de la présidente

Au nom du conseil d'administration de votre société d'histoire régionale, je souhaite à tous nos membres un très joyeux Noël et une année 2014 remplies de bonheur et de découvertes patrimoniales, historiques et généalogiques.

Que le temps des Fêtes puisse vous permettre de vous réunir en famille et de partager la joie et d'échanger avec vos parents.

Je veux remercier tous les membres du conseil d'administration qui, par leur bénévolat, ont collaboré et contribué au développement de votre société d'histoire régionale et ainsi assurer son dynamisme.

Je me joins à eux pour vous souhaiter d'Heureuses Fêtes.

Sylvie Bernard, présidente

CAPSULE HISTORIQUE - Le sapin de Noël illuminé; par Claude Crégheur :

Saviez-vous que parmi les différentes traditions de Noël venues de nos ancêtres il y en a une qui nous vient des Allemands. C'est la tradition du sapin de Noël illuminé.

Été 1781, le major général baron Friedrich Adolphus von Riedesel, commandant en chef des troupes allemandes au Canada lors de la guerre d'indépendance américaine revient de ce côté-ci de la frontière après plus de 3 ans de captivité aux États-Unis suite à la défaite des Britanniques à Saratoga en octobre 1777. Il était accompagné de son épouse Frederica von Massow et de ses petites filles.

Noël 1781, Sorel. À peine libérée par les rebelles américains, la famille von Riedesel emménage dans leur nouvelle demeure de Sorel, le major général venant d'être nommé chef militaire de la région du Richelieu. Les von Riedesel veulent souligner leur retour au Canada et invitent officiers anglais et amis à réveillonner et célébrer la nuit de Noël ensemble.

Lorsque les invités arrivent à la maison de Sorel, ils découvrent, avec étonnement, un sapin illuminé de chandelles qui orne le grand salon. Madame von Riedesel explique aux invités la coutume allemande, déjà séculaire en Europe, de décorer et surtout d'illuminer un sapin pour Noël afin de souligner la fête de la lumière et la victoire de celle-ci sur les ténèbres surtout en cette nuit où naît le Messie.

Cette tradition s'est perpétuée jusqu'à nos jours et nos grands-parents se rappellent encore de l'arbre illuminé aux bougies jusqu'à l'arrivée de l'électricité beaucoup moins dangereuse pour les incendies.



Accès au local de la Société pendant la période des Fêtes

Avis aux membres et non-membres. Pour la période des Fêtes, le local sera fermé du 19 décembre 2013 au 6 janvier 2014.

Le local sera ouvert à partir du 7 janvier, les mardis avant-midi de 9 h à 12 h. M. Claude Crégheur sera à votre disposition pour répondre à vos demandes.

Vous devez prendre rendez-vous en téléphonant au 418.926.3407, poste 227 et laisser vos coordonnées sur la boîte vocale pour que nous puissions vous rappeler ou par courriel à patrimoinelotbiniere@gmail.com.

Calendrier 2014 de la MRC

Pour l'année 2014, la MRC de Lotbinière a de nouveau réalisé un calendrier et ce en collaboration avec votre société régionale d'histoire PHSL. Le calendrier sera distribué par la poste sous peu. Il y aura également des exemplaires disponibles auprès de la MRC pour les non résidents.

De plus, la MRC de Lotbinière tient à mentionner l'excellent travail de notre membre Claude Crégheur pour l'identification des photographies faisant partie du calendrier.

Pour la 11^e édition du calendrier culturel de la MRC de Lotbinière, notre agente de développement culturel, Marie-France St-Laurent,

• VOUS INVITE À REMONTER LE TEMPS •
*et à revisiter la vie quotidienne de nos ancêtres,
 sous l'angle du terroir.*

Un grand nombre de nos concitoyens et citoyennes manifeste un intérêt marqué pour l'histoire et le patrimoine régional. Ils seront assurément ravis par ce calendrier qui porte un regard sur les pratiques traditionnelles du terroir du siècle dernier.

Ce calendrier régional vous est offert gracieusement dans tous les foyers de la MRC de Lotbinière grâce à notre entente de développement culturel avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec, ainsi que la contribution de nos partenaires du milieu.

Il vous présente, tout au fil des pages, diverses activités culturelles présentes sur notre territoire tout au long de 2014.

La MRC de Lotbinière, ses élus et son personnel, vous souhaitent de passer un joyeux temps des Fêtes. Que 2014 soit riche en souvenirs d'hier, d'aujourd'hui et de demain !

Veuillez prendre note que les bureaux de la MRC seront fermés au public du 20 décembre au 3 janvier.

LES MEMBRES DE VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente

Sylvie Bernard
 948, Gosford Est
 Ste-Agathe-de-Lotbinière
 418 599 2942

Vice-présidente

Francine Lemay
 124, Rang St-Michel
 Leclercville
 819 292 2037

Secrétaire

Mélanie St-Jean
 196, 3^e Rang Ouest
 Saint-Agapit
 418 888 5075

Trésorier

Claude Crégheur
 7375, Route Marie-Victorin
 Lotbinière
 418 796 0097

Administrateur (trice)

Christine Rousseau
 6265, rue Principale
 Sainte-Croix
 418 701 0979

Collaborateurs (trices)

Marie-France St-Laurent
 Ethnologue, agente de développement culturel
 6375, rue Garneau
 Sainte-Croix
 418 926 3407, poste 222
marie-france.st-laurent@mrclotbiniere.org

N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous voulez faire partie du conseil d'administration ou pour devenir membre et participer à ses activités.

patrimoinelotbiniere@gmail.com

tél : 418.926.3407, poste 227

N'hésitez pas à laisser un message sur notre boîte vocale

Rédaction et mise en page

Sylvie Bernard

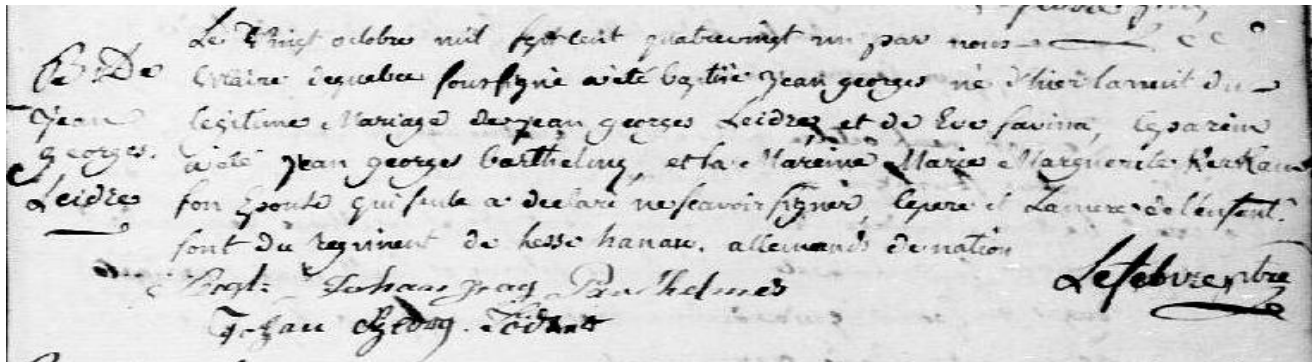
Lecture

Claude Crégheur et Mélanie St-Jean

Peut-être l'ignorez-vous, mais plusieurs familles de la région de Lotbinière ont des Allemands dans leurs arbres généalogiques. La transformation des patronymes et une francisation de ceux-ci ont eu comme effet qu'on peut se demander si l'origine en est bien germanique.

Comment ces Allemands sont-ils arrivés dans Lotbinière ? D'abord il faut savoir que plusieurs Allemands sont venus au Canada lors de la guerre d'indépendance des États-Unis et que plusieurs sont restés au Québec (lire l'article du dernier Bulletin de liaison). Nous les retrouvons principalement dans la seigneurie de Beauvillage mais aussi à Saint-Antoine-de-Tilly, Sainte-Croix et Lotbinière.

Nous savons que la seigneurie de Beauvillage a appartenu à la famille Rageot et son histoire est bien décrite dans la rubrique des seigneuries sur notre site Web. Mais pour votre bénéfice, en voici un extrait : *Gilles Rageot mourut le 19 mai 1754 âgé de 65 ans, laissant dans le deuil sa femme Élisabeth Donaire de Bondy, 61 ans et ses deux fils Louis-Thomas, 27 ans et Gilles-Joseph, 26 ans (marin de métier). Son fils Charles étant mort jeune, la seigneurie de Beauvillage échut en partage à Louis-Thomas et à Gilles-Joseph, par une disposition obtenue peu après la signature de l'Acte de Concession, de morceler son apanage entre ses fils en parts égales, advenant son décès et celui de son épouse. Après la conquête du Canada, Gilles-Joseph Rageot, capitaine de vaisseau, s'établit à La Rochelle. Son frère, Louis-Thomas, le coseigneur au pays s'occupe de ramasser les débris d'une aisance ruinée par la guerre. C'est alors que, découragé sans doute par la ruine de leur commerce, il se souvint qu'il était propriétaire d'un grand domaine. Avec sa mère et quelques serviteurs et amis, il s'enfonça dans les bois à l'arrière de Saint-Nicolas. Lorsque la mère du seigneur décéda le 3 mars 1779, à l'âge de 86 ans. Ses fils étant libres de disposer à leur gré de leur domaine, Gilles-Joseph, le marin de La Rochelle, vendit la moitié de son domaine à un ancien officier de l'armée anglaise : Alexander Fraser. Louis-Thomas Rageot décida d'échanger sa part d'héritage le 1er octobre 1782 comme l'avait fait son frère, ne réservant que son fief de six arpents sur les bords de la rivière Beauvillage. C'est ainsi que le domaine passa aux mains d'un seigneur anglais Alexander Fraser, ancien lieutenant du régiment des 78^e Fraser Highlanders, il fut ensuite capitaine de la 5^e compagnie du 84^e régiment (Royal Highland Emigrant). En 1783, après la guerre, le nouveau seigneur de Saint-Gilles s'intéresse au sort des vétérans allemands. Il fit les premières concessions des Terres dans Saint-Gilles à Jean Georges Loder, Jean Kasman, Georges Rouche, Georges Ahdienstel, Martin Braunn, Christophe Hessler, Henry Kremer, Philippe Gerhardt, Conrad Bohdenbinder, Wilhelm Hartmann, Adam Robenheimer, Jacob Tell, Conrad Bayer, Anthony Knapp.*



Qui sont-ils ? Ont-ils laissé une descendance dans la région ? Ils ne sont pas les seuls, vous en découvrirez bien d'autres tout au long de cet article et des familles bien connues.

Commençons avec les soldats énumérés dans la liste de Fraser. Il s'agit de Jean Loder et son cas est bien documenté. Son vrai nom était Johann Georg Löder, né entre 1750 et 1756 à Schäftersheim dans le Bade-Württemberg. Il s'était engagé le 17 avril 1777 dans le régiment Erbprinz des troupes de Hesse-Hanau. Il est probablement arrivé au Canada à l'automne 1778. Comme bien d'autres soldats, il n'a pas directement participé aux batailles entre Britanniques, Allemands, Canadiens et Amérindiens contre les rebelles américains. Le sort de cette guerre était déjà scellé en octobre 1777 par la capitulation de John Burgoyne et ses troupes à Saratoga. Ils ont donc participé à la surveillance des frontières, à la reconstruction et solidifications des fortifications à Québec et surtout tout au long de la rivière Richelieu, porte d'entrée au Canada par le lac Champlain.

Il s'était donc marié juste avant de partir avec Eva Lavina Sophia Manker et elle est venue avec lui. Ils ont eu 6 enfants entre 1779 et 1794. Voir l'acte de baptême de son 2^e fils Jean-George à Québec en 1781. Il est décédé le 22 décembre 1795, âgé d'environ 45 ans, et inhumé à St-Gilles le lendemain. Devenue veuve avec 3 jeunes enfants, son épouse épousa un compatriote en la personne de Johann Adam Raubenheimer. La descendance de Johann Georg Löder a été assurée par ses deux fils Jean-Philippe dans la région de L'Acadie (Ste-Marguerite-de-Blairfindie) et Pierre dans la région de Lotbinière sous les vocables Laitre et Lettre principalement.

On peut donc immédiatement poursuivre avec Johann Adam Andreas Raubenheimer qui, sans son mariage avec la veuve Löder, n'aurait pas eu de descendance. Né vers 1742 à Ober Ingelheim dans le Rheinland-Pfalz, il était caporal dans le régiment des Chasseurs des troupes de Hesse-Hanau arrivées en 1777. Étant établi dans la seigneurie Beauvillage avec ses compatriotes, il épousa Eva Lavina Sophia Manker le 22 février 1797 dans la Cathédrale Anglicane Holy Trinity de Québec. Il devint ainsi le père nourricier des 3 enfants Löder. Avec sa nouvelle épouse, il n'a eu qu'un seul enfant prénommé Adam né en août 1797. Ce dernier a eu 10 enfants de son mariage avec Clotilde Bacquet dit Lamontagne le 6 octobre 1818 à St-Nicolas. Son père était décédé l'année précédente soit le 11 mars 1817. Cette famille s'est installée à St-Sylvestre à la fin des années 1830. On les retrouve sous les noms de Robenheimer, Raupenheimer et Adam.

Johann Kassmann était soldat dans les troupes de Braunschweig, régiment du Prinz Friedrich arrivées en 1776. Il est né vers 1757 et décédé avant 1810, les détails manquent. Il avait épousé Marie-Anne Campagna le 16 juillet 1797 en la Cathédrale Anglicane Holy Trinity de Québec. Au décès de son épouse le 5 décembre 1810, il était déjà décédé. Ils n'ont eu qu'une fille prénommée Marie-Louise le 12 octobre 1797 dont on ne connaît pas la destinée. Johann Kassmann n'est pas restée dans la seigneurie Beauvillage car en 1797, il est aubergiste à la Pointe-Lévy.

Christoph Hessler était soldat des troupes de Hesse-Hanau, régiment Erbprinz. Il faisait partie d'un groupe de recrues qui sont arrivées au printemps 1778. Il est né vers 1743 et était originaire de Frankfurt dans le Hesse. Il était marié à Elisabetha Louise Krusie à son arrivée au Canada. Ils ont eu 4 enfants entre 1778 et 1787. Il était probablement le beau-frère d'Anton Knapp, ce dernier étant marié à Maria Magdalena Hessler. Christoph est décédé le 7 avril 1812 et sa sépulture eut lieu le 10 avril en la Cathédrale Anglicane Holy Trinity de Québec. Son fils George lui a donné une descendance mais aussi sa fille Angélique de par son mariage à Charles Gouin.

Philipp Gerhard était originaire de Breslau, aujourd'hui Wrocław en Pologne. Né vers 1754, il est décédé le 27 mai 1826 et a été inhumé à St-Nicolas. Il était grenadier dans les troupes de Hesse-Hanau, régiment Erbprinz. Il s'était marié à Magdeleine Audet dit Lapointe le 12 juin 1787 à St-Nicolas. Ils ont eu 5 enfants dont seulement son fils Philippe a laissé une descendance à St-Gilles, St-Sylvestre et Plessisville. Il avait exercé le métier de cordonnier.

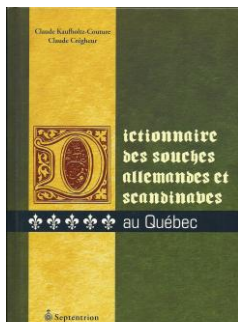
Le Conrad Bayer qui est listé est en fait Johann Christoph Bayer qui a laissé une descendance nombreuse dans Lotbinière principalement sous le nom de Payeur. On sait qu'il est né vers 1752 à Rückingen dans le Hesse. Il était Chasseur et hautboïste dans les troupes de Hesse-Hanau, régiment des Chasseurs. Il est arrivé en 1777 et démobilisé en 1783 comme les autres soldats à la fin de la guerre. Il avait épousé Marie-Madeleine Gendreau au Metropolitan Anglican Church de Québec le 24 juillet 1786. Ils ont eu 14 enfants entre 1787 et 1808 à St-Gilles. La plupart des enfants ont été baptisés à St-Nicolas. Il fut capitaine de milice à St-Gilles. Il est décédé le 13 novembre 1838 à St-Gilles mais inhumé à Québec à l'église anglicane St. Peter's le 3 décembre suivant. Son épouse Marie-Madeleine était décédée juste un mois avant lui soit le 1^{er} octobre 1838.

Anton Knapp est un autre soldat qui a laissé une descendance dans Lotbinière par sa fille Marie-Madeleine qui a épousé Pierre Paradis en 1808. Né vers 1742 et originaire de Hildburghausen en Bavière, il était soldat des troupes de Hesse-Hanau, régiment Erbprinz. On ne sait pas quand il est décédé mais son épouse Maria Magdalena Hessler est décédée à St-Gilles le 2 avril 1825. Ils ont eu 5 enfants entre 1778 et 1792.

Les autres personnes listées ne se sont pas mariées ou n'ont pas vécu dans la seigneurie Beauvillage.

- George Rouche est probablement Georg Konrad **Rust** né vers 1745 et originaire de Goslar dans le Niedersachsen. Caporal des troupes de Braunschweig, régiment Prinz Friedrich.
- George Ahdenstel est Georg **Adenstadt** né vers 1753 et originaire de Elbingerode dans le Niedersachsen. Il était soldat des troupes de Braunschweig, régiment von Barner.
- Martin **Braun** né vers 1743 et originaire d'une ville dont le nom s'apparente à Athira. Il était soldat des troupes de Braunschweig, régiment Prinz Friedrich.
- Heinrich **Krämer** né vers 1752 et originaire de Frankfurt dans le Hesse. Il était soldat dans les troupes de Hesse-Hanau, régiment Erbprinz. Même s'il a eu une terre dans le fief de St-Gilles, il n'y est que passé car on le retrouve toujours demeuré à Québec à partir de 1785 où il était aubergiste. Il avait épousé Marie Anne Hill vers 1778 et ont eu 9 enfants.
- Konrad **Bodenbender** né vers 1753 et originaire de Gisselberg dans le Hesse. Il était soldat des troupes de Hesse-Hanau, régiment des Chasseurs. Il avait épousé Reine Félicité Miville vers 1789 et a vécu à St-Gilles où il est décédé le 31 décembre 1807. Il n'a pas eu d'enfants.
- Wilhelm **Hartmann** né vers 1750 et originaire de Bortshausen dans le Hesse. Il était soldat dans les troupes de Hesse-Hanau, régiment des Chasseurs. Tout comme son compatriote Bodenbender, il est demeuré dans le fief St-Gilles avec son épouse Marie Anne Perreault, qu'il avait marié le 4 juillet 1787 à la basilique Notre-Dame de Québec, sans enfants. Il est décédé à St-Gilles le 3 avril 1803.
- Jacob Tell est en fait Jacob **Döll** né vers 1744 et originaire de Burgbernheim en Bavière. Il était soldat dans les troupes de Hesse-Hanau, régiment Erbprinz. Il est arrivé probablement marié avec Maria Katarina Snere avec qui il a eu une petite fille prénommée Marie-Catherine le 8 novembre 1778 à St-Eustache. Il s'est remarié à Elizabeth Haide. On ne sait pas quand il est décédé.

[Suite dans le prochain bulletin](#)



Pour en connaître plus sur la présence allemande au Québec, vous pouvez vous procurer mon nouveau livre coécrit avec M. Claude Kaufholtz-Couture et sorti en juin dernier aux Éditions Septentrion. Il est en vente en librairie et aussi en ligne.